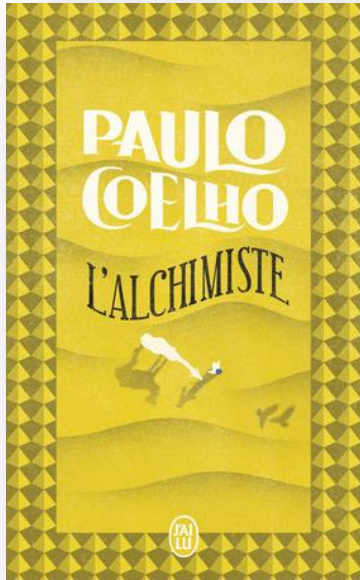




L'Alchimiste de Paulo Coelho

3^e : Se raconter, se représenter



Fiche pédagogique réalisée par Magali Durando,
professeure agrégée de lettres classiques

7,10 euros
Collection : Littérature



Le mot du professeur

En Andalousie, dans un passé indéfini, Santiago rêve d'un enfant qui lui montre un trésor enfoui au pied des Pyramides. Il hésite encore à abandonner son troupeau de moutons pour se consacrer à cette quête quand il croise la route d'un mystérieux vieillard qui l'incite à poursuivre sa Légende Personnelle. Santiago multiplie les rencontres, bonnes ou mauvaises, partage son chemin avec un Anglais qui lui révèle le langage de l'Alchimie, trouve le grand amour, le quitte pour poursuivre son voyage, rencontre l'Alchimiste, initié doté de pouvoirs magiques, et découvrira le véritable but de tout être humain.

Un conte philosophique où Paulo Coelho, dans une langue limpide, aborde nos interrogations les plus profondes. Les adolescents seront particulièrement sensibles à la quête de ce jeune homme qui, comme eux, doit prendre les bonnes décisions pour son avenir, se questionne sur la place à donner à l'amour et finit par atteindre son objectif en le redécouvrant totalement.

Problématique

Quelle place accorder au rêve dans la quête de soi ?

I. Entrée dans l'œuvre – Fiche élève

L'auteur : Paulo Coelho

Paulo Coelho est né à Rio de Janeiro en 1947 dans une famille de classe moyenne, d'un père ingénieur et d'une mère femme au foyer et fervente catholique. De sa scolarité chez les Jésuites, il lui restera le goût des lettres, mais aussi une forte rébellion contre la religion. Ses parents, qui ne parviennent pas à comprendre cette révolte, expliquent sa défiance par la folie et le font interner à l'âge de dix-sept ans. Il restera à l'hôpital psychiatrique plusieurs années, malgré de nombreuses fugues. À sa sortie, il entame des études de droit pour satisfaire ses parents, qui désiraient le voir suivre les traces de son père. Il arrête cependant son cursus un an plus tard. Il se passionne pour le mouvement hippie, écrit des textes de chansons libertaires et collabore avec plusieurs journaux. Il est arrêté par la dictature militaire de son pays et torturé durant plusieurs jours. Après cette épreuve, aspirant à une vie normale, Paulo Coelho se marie et travaille pour une maison de disques, qu'il quittera pour se consacrer à l'écriture. Il divorce également de sa première femme.

Lors d'un voyage en Europe, il visite le camp de concentration de Dachau. Là, il a une vision qui s'avérera essentielle dans sa réconciliation avec le catholicisme. Il décide alors de faire le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle en compagnie de Christina Oiticica, une artiste peintre qu'il épousera. Ce cheminement est pour lui une expérience spirituelle décisive qu'il relate dans *Le Pèlerin de Compostelle*, paru en 1987, et qui l'inspire pour *L'Alchimiste*, paru en 1988. Ce livre connaît un succès mondial, qui ne se démentira plus, Paulo Coelho poursuivant une œuvre très marquée par la spiritualité et ses expériences personnelles.

À propos de la première de couverture

On demandera aux élèves ce qu'ils peuvent déduire du livre à partir de la première de couverture. La couleur et les ondulations font penser au désert. On repère l'ombre des personnages avant de les voir eux-mêmes, malgré leur couleur blanche et le point bleu du turban de l'homme. Cela peut faire réfléchir aux liens entre réalité et apparences. En outre, le personnage est saisi en contre-plongée, mais par qui ? Noter aussi sa solitude : il ne suit aucun chemin et avance dans une direction que lui seul détermine. Peut-être suit-il les oiseaux, dont on ne voit que l'ombre, oiseaux qui symboliseraient un idéal. Enfin, le centre assez mouvant, incertain, est encadré, peut-être même cadré, par des pyramides qui, associées au désert, font penser à celles des pharaons. Une étape dans le parcours du héros ?

II. Découpage de l'œuvre – Fiche élève

« Préambules et première partie », pages 7 à 70

Un jeune berger nommé Santiago : pages 7 à 37

- 1/ Comment Paulo Coelho a-t-il eu l'idée d'écrire son livre ?
- 2/ Qui est Santiago ? Quel métier exerce-t-il ? Pourquoi l'a-t-il choisi ? À quelle vocation ses parents le destinaient-ils ? Comparez avec la biographie de l'auteur.
- 3/ Quel rêve Santiago a-t-il fait à plusieurs reprises ? À qui demande-t-il de l'aide pour l'interpréter ? Quel est le résultat de cette démarche ?

Partir en quête : pages 38 à 70

- 4/ Quelle rencontre décisive Santiago fait-il à Tarifa ? Qu'est-ce que ce personnage le pousse à faire ? Selon lui, quelle est « la plus grande imposture du monde » ? Pourquoi demande-t-il six moutons à Santiago ?
- 5/ Qu'est-ce qui retient Santiago en Andalousie ? Qu'est-ce qui le pousse à aller en Afrique ? Quelle décision prend-il ?
- 6/ Quelle mésaventure connaît le héros à son arrivée en Afrique ? Que ressent-il ? Qu'est-ce qui lui redonne courage ? Quelles sont ses qualités ?
- 7/ Pourquoi Santiago accepte-t-il de travailler pour le Marchand de Cristaux ? Qu'est-ce que cela signifie par rapport à sa quête ?

« Seconde partie et épilogue », pages 71 à 191

L'oasis de Fayoum, une étape dans la quête de soi : pages 71 à 151

- 8/ Combien de temps Santiago passe-t-il chez le Marchand de Cristaux ? Que projette-t-il de faire de l'argent qu'il a gagné dans sa boutique ? Qu'est-ce qui le fait changer d'avis ?
- 9/ Quel autre jeune homme Santiago rencontre-t-il sur le chemin de l'Égypte ? Que recherche ce personnage ? Comment s'y prend-il ?
- 10/ Qui Santiago et son camarade cherchent-ils dans l'oasis ? Cette rencontre est-elle également féconde pour les deux jeunes gens ? Pourquoi, selon vous ?
- 11/ Qu'arrive-t-il à Santiago près d'un puits ? En quoi est-ce un événement très important non seulement dans sa vie, mais surtout dans la réalisation de sa Légende Personnelle ?
- 12/ Dans quelles circonstances Santiago rencontre-t-il l'Alchimiste ? Quelles épreuves celui-ci lui fait-il passer ? Semble-t-il avoir des pouvoirs magiques ? Lesquels ? Est-ce sa principale qualité ?

Le but de la quête : page 152 à la fin

- 13/ Quel conseil l'Alchimiste donne-t-il au jeune homme sur le chemin des Pyramides ? Quelle est selon lui la seule façon d'apprendre ?
- 14/ Quelle est la dernière épreuve de l'initiation de Santiago par l'Alchimiste ?
- 15/ Où Santiago trouve-t-il son trésor ? Qu'est-ce que cela peut signifier ?
- 16/ Commentez les derniers mots du roman.

II. Découpage de l'œuvre – Fiche enseignant

« Préambules et première partie », pages 7 à 70

Un jeune berger nommé Santiago : pages 7 à 37

1/ Après la publication de son roman, *Le Pèlerin de Compostelle*, Paulo Coelho sentait qu'il lui fallait écrire un autre livre pour être considéré comme un véritable écrivain. Il a trouvé l'inspiration face à un bateau à l'horizon avec à son bord un vieil homme qui levait l'ancre. Cette scène lui a rappelé *Le Vieil Homme et la Mer* de Hemingway. Il a ainsi trouvé le nom de son héros et sa première phrase : « Le garçon se nommait Santiago. » À travers son histoire, Paulo Coelho raconte la sienne de manière symbolique.

2/ Santiago est un jeune berger andalou qui vit dans une époque passée mais indéfinie. Il a choisi ce métier pour voyager et faire sans cesse de nouvelles expériences. Ses parents voulaient l'inscrire au séminaire, mais ils ont accepté le désir d'aventures de leur fils en espérant qu'il finirait par rentrer au bercail. Paulo Coelho a lui aussi refusé le métier que ses parents souhaitaient qu'il exerce, celui d'ingénieur. Il s'est déplu dans son école de Jésuites mais n'a pas rencontré la même compréhension de la part de sa famille qui, face à son extrême rébellion, l'a fait interner.

3/ Le rêve de Santiago est le suivant : un enfant joue avec ses bêtes puis le prend par la main, le conduit aux Pyramides d'Égypte et prétend que, s'il vient jusqu'ici, il trouvera un trésor caché. Santiago se réveille au moment où l'enfant est sur le point de lui indiquer la cachette. Il demande à une gitane de l'aider à interpréter ce songe. Elle lui conseille d'aller jusqu'aux Pyramides et exige un dixième du trésor pour prix de la consultation. Cette réponse déçoit le jeune homme.

Partir en quête : pages 38 à 70

4/ À Tarifa, Santiago rencontre un vieillard qui n'est autre que Melchisédec, Roi de Salem. Il semble avoir des pouvoirs magiques, dont celui de lire dans les pensées et de connaître le passé des personnes qu'il croise. Il pousse le jeune homme à « vivre sa Légende Personnelle », c'est-à-dire à réaliser ce dont il rêvait enfant. « La plus grande imposture du monde », selon lui, est la croyance selon laquelle « à un moment donné de notre existence, nous perdons la maîtrise de notre vie, qui se trouve dès lors gouvernée par le destin » (page 40). En échange de ses conseils, il demande six moutons à Santiago, pour lui apprendre à prendre désormais ses décisions seul.

5/ Santiago n'aime pas l'idée d'abandonner ses brebis d'une part mais, d'autre part, il est attiré par le goût de l'aventure. Fidèle à son caractère, à son amour de la découverte, il choisira cette dernière.

6/ À son arrivée en Afrique, le héros perd tout l'argent de la vente de son troupeau, dérobé par un voleur. Il est alors très abattu, mais l'usage d'Ourim et Toumim, pierres de divination données par Melchisédec, lui redonne confiance. Santiago montre qu'il a su apprendre des propos du vieillard et refuse de se considérer comme une « malheureuse victime d'un voleur » : il décide d'être « un aventurier en quête d'un trésor » (page 63), de reprendre le dessus.

7/ Santiago accepte de travailler chez le Marchand de Cristaux pour se racheter des brebis. Quand il apprend à quel point il serait long pour lui de réunir la somme nécessaire pour aller en Égypte, il renonce à sa quête.

« Seconde partie et épilogue », pages 71 à 191

L'oasis de Fayoum, une étape dans la quête de soi : pages 71 à 151

8/ Santiago passe onze mois et neuf jours chez le Marchand de Cristaux. Il a gagné assez d'argent pour rentrer en Espagne et racheter un troupeau plus important. Cependant, en rangeant ses affaires, il fait tomber Ourim et Toumim qui lui rappellent la leçon du Roi de Salem. Il décide alors de gagner l'Égypte et ses Pyramides.

9/ Santiago rencontre un Anglais qui recherche le secret du « langage unique que parle l'Univers » (page 89). Pour le trouver, il étudie depuis des années des livres sur l'alchimie.

10/ L'Anglais cherche l'Alchimiste et a besoin de Santiago, qui parle arabe. La rencontre s'avère peu féconde pour l'Anglais, à qui l'Alchimiste conseille d'essayer de transformer du plomb en or. L'Anglais y consacra beaucoup de temps, en vain. C'est qu'il n'est pas encore prêt pour la révélation. Santiago, davantage tourné vers l'action que vers l'étude, sera accepté comme disciple.

11/ Santiago rencontre l'amour en la personne de Fatima. C'est un événement important dans sa vie, car il veut l'épouser, mais aussi dans la réalisation de sa Légende Personnelle. Santiago devra encore prendre une décision fondamentale : rester dans l'oasis avec son grand amour, ou bien partir chercher son trésor au pied des Pyramides.

12/ Santiago rencontre l'Alchimiste alors qu'il sort de la tente des chefs de l'oasis, qu'il a prévenus d'une attaque imminente. L'Alchimiste apparaît dans un grondement et un nuage de poussière sous la forme d'un cavalier majestueux et effrayant. Il fait passer deux épreuves à Santiago : celle du courage, d'abord, en pointant son sabre sur son front ; puis il lui enjoint de trouver la vie dans le désert (page 144). Il semble doté de pouvoirs magiques : la divination (pages 114-115) ou la maîtrise des animaux (le serpent, page 145), mais c'est surtout par sa sagesse et son immense savoir qu'il a du pouvoir sur le monde.

Le but de la quête : page 152 à la fin

13/ L'Alchimiste conseille au jeune homme d'écouter son cœur. Selon lui, on n'apprend que par l'action et le voyage.

14/ L'Alchimiste et Santiago sont faits prisonniers par des guerriers. L'Alchimiste promet alors à leur chef que le jeune homme se transformera en vent trois jours plus tard. Santiago, qui parle désormais le Langage Universel et sait écouter les signes, dialogue avec le désert, le vent puis le soleil avant de prier « la Main qui avait tout écrit » (page 178), et réussit l'épreuve.

15/ Santiago ne trouve rien au pied des Pyramides mais déterre un trésor dans son pays d'origine, précisément là où il a rêvé de l'enfant lui indiquant les Pyramides. Le trésor est donc peut-être moins matériel que symbolique : le voyage qu'il a accompli et tout ce qu'il a appris.

16/ Les derniers mots du roman sont : « Me voici, Fatima, dit-il, j'arrive. » Il semble que la fin du périple de Santiago soit l'endroit où se trouve Fatima. Il est donc tout à fait possible que le véritable trésor soit en réalité l'Amour. La fin est ouverte : Paulo Coelho commente lui-même ainsi cette phrase page 10 : « Ainsi se termine le livre. Par une phrase, une question en suspens. » Le voyage de Santiago n'est pas terminé, ni le destin du livre, ni celui du lecteur.

III. Lectures analytiques – Fiche élève

Texte 1 : Comment commencer ?

Point de langue : antithèse et oxymore

L'antithèse est une figure de style qui consiste à opposer deux termes qui ne sont pas dans la même expression grammaticale.

Ex : « Digne ennemi de mon plus grand bonheur,

Fer qui cause ma peine » (*Le Cid*, acte I, scène 6, v. 317-318)

L'oxymore ou oxymoron est une figure de style qui consiste à opposer deux termes dans la même expression grammaticale, par exemple le nom et l'adjectif qui le qualifie, ou bien le verbe et son adverbe.

Ex : « aimable tyrannie » (*Le Cid*, acte I, scène 6, v. 312) : adjectif et nom.

Ex : « Hâte-toi lentement » : verbe et adverbe.

Comment Paulo Coelho réinvente-t-il les codes de l'incipit ?

Livre page 9, de « Je voulais tout raconter » à la fin de la page 10. Numérotez les lignes de cinq en cinq. Pour tous les extraits étudiés, un blanc compte pour une ligne.

Avant de commencer : Ernest Hemingway est l'un des écrivains américains les plus célèbres de sa génération. Né en 1899 à Oak Park dans l'Illinois et mort en 1961 à Ketchum dans l'Idaho, il a exercé le métier de reporter et était un voyageur infatigable. Il a vécu plusieurs années en Europe, notamment à Paris, après la Première Guerre mondiale. En 1952, il publie *Le Vieil Homme et la Mer*, qui raconte le long duel entre un vieux pêcheur et le marlin gigantesque qu'il a ferré.

Premier temps de l'écriture : février 1988, rédaction de l'Alchimiste

1/ Quels sont les deux objectifs de Paulo Coelho quand il entreprend d'écrire ce conte philosophique qui s'inspire de sa vie ? Montrez que l'un est tourné vers le passé, l'autre vers le futur. Expliquez la phrase : « [...] j'ai senti que non seulement je me plongeais dans le passé, mais que je faisais un pas vers l'avenir. » (l. 33-35) Quelle figure de style y reconnaissez-vous ? Quelle nuance de sens apporte-t-elle ?

2/ Qu'est-ce qui déclenche l'écriture ? Montrez qu'il s'agit plus d'une vision que d'un souvenir. Quels autres sens sont sollicités au fil de l'écriture de cet incipit ?

3/ Montrez que l'écriture, une fois amorcée, semble se réaliser d'elle-même. L'auteur paraît-il actif ou passif dans ce processus ? Justifiez.

4/ L'équation Auteur = Narrateur = Personnage principal est essentielle dans la définition de l'autobiographie. Après avoir identifié la figure de style utilisée, montrez que Paulo Coelho la réinvente de manière surprenante l. 24.

Second temps de l'écriture : mai 2008, rédaction du passage étudié

5/ Montrez que Paulo Coelho revient sur le temps qui s'est écoulé entre la publication de *L'Alchimiste* et sa présente édition. Comment décririez-vous la vie de l'auteur pendant ces vingt ans ?

6/ Paulo Coelho s'identifie-t-il encore au berger ? Que lui souhaite-t-il ? Pourquoi, selon vous ?

7/ Expliquez la phrase : « le chemin est aussi important que le but à atteindre » (l. 59-60).

Texte 2 : Une rencontre initiatique : le Roi de Salem

Point de langue : les paroles rapportées

Il existe quatre manières de rapporter dans un roman les paroles prononcées par des personnages :

- le discours direct : les paroles sont retranscrites telles qu'ils les ont dites, avec des guillemets et des tirets à chaque changement d'interlocuteur.

Ex : Santiago déclara : « Je suis Santiago, berger andalou. »

- le discours indirect : les paroles sont rapportées sans guillemets, dans des propositions subordonnées qui dépendent d'un verbe de parole.

Ex : Santiago déclara qu'il était un berger andalou.

- le discours indirect libre : il garde les caractéristiques du discours indirect, mais sans se trouver dans une proposition subordonnée.

Ex : Il était un berger andalou.

- le discours narrativisé : il résume les paroles d'un personnage grâce à un verbe d'action.

Ex : Il se présenta.

En quoi une rencontre peut-elle être décisive dans la quête de soi ?

Livre page 42, de « Cependant, avant même » à la page 44 « réaliser ton désir ». Numérotez les lignes de cinq en cinq.

Avant de commencer : Melchisédech, Roi de Salem, est un personnage énigmatique qui apparaît dans la Genèse, 14:18-20. À Abraham, qui revient victorieux d'une expédition militaire, « Melchisédec, Roi de Salem, apporta du pain et du vin : il était prêtre du Dieu suprême ». Son nom signifie « roi de justice, de paix ».

Un vieillard bien mystérieux

1/ Comment le narrateur appelle-t-il le personnage que rencontre Santiago ? Est-ce précis ? Pourquoi, selon vous ?

2/ Comment le vieil homme se présente-t-il ? Que peut-on déduire de ces informations ? Que retient Santiago de cette expression ?

3/ Quels sont les trois éléments qui font penser que le vieil homme n'est pas un être humain comme les autres ?

Une leçon de vie

4/ Quelle leçon le vieil homme donne-t-il à Santiago ? Quel temps utilise-t-il et quelle est ici la valeur de ce temps ?

5/ Que pense le vieil homme des obstacles inhérents à toute quête, et en particulier à la quête de soi ?

6/ En quoi sa vision de la vie est-elle très optimiste ?

7/ Êtes-vous d'accord avec lui ?

Santiago, élève en quête de lui-même

- 8/ Pourquoi le Roi prend-il la peine de parler à un simple berger ? Expliquez.
- 9/ Quels sont les différents sentiments de Santiago tout au long du texte ?
- 10/ Comment Santiago comprend-il qu'il peut faire confiance à son interlocuteur ? Quelle figure de style souligne son étonnement ?
- 11/ Grâce à l'étude des paroles rapportées, montrez que Santiago reste plus auditeur que locuteur dans ce dialogue. En quoi est-ce bon signe pour son apprentissage ?
- 12/ Avez-vous déjà fait une rencontre décisive pour votre évolution personnelle ? Racontez dans quelles circonstances et ce qu'elle a changé en vous.

Texte 3 : Une leçon d'alchimie : écouter son cœur – sujet de brevet

A. Texte littéraire

Livre pages 158, de « Mon cœur craint » à la page 159 « revenu à l'Âme du Monde ». Numérotez les lignes de cinq en cinq.

B. Image



Site : https://plusmagazine.levif.be/loisirs/expo-l-artiste-d-art-urbain-banksy-a-bruxelles/article-normal-1050229.html?cookie_check=1649183568

Il s'agit d'un tag urbain de Banksy.

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. Qui sont les deux personnages ? Quels renseignements le texte nous donne-t-il sur eux ? Quels rapports entretiennent-ils ? (6 points)
2. Que symbolise le cœur dans notre culture ? (2 points)
3. Quelle figure de rhétorique consiste à faire parler une chose inanimée comme s'il s'agissait d'un être vivant ? Quel est l'effet produit ? (2 points)
4. Quelle leçon de vie le cœur du jeune homme lui donne-t-il ? Distinguez-en trois étapes. (6 points)
5. Expliquez le sens des l. 34-37 (de « La plupart voient » à « chose menaçante »). (3 points)
6. Pourquoi le cœur du jeune homme n'osait-il plus s'exprimer ? Qu'est-ce que libère sa parole ? (4 points)
7. Quel est le rôle du cœur dans la quête de soi ? Justifiez en citant le texte. (3 points)
8. Quels liens pouvez-vous établir entre le texte et l'image ci-dessus ? Appuyez votre réponse sur des éléments précis. (6 points)

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

9. « Pendant que je cherchais mon trésor, j'ai découvert en chemin des choses que je n'aurais jamais songé rencontrer si je n'avais pas eu le courage de tenter des choses impossibles aux bergers. » (l. 13-16).

Relevez et nommez trois types d'expansions du nom. (6 points)

10. « Et nous faisons des vœux pour que nos paroles ne soient pas entendues. » (l. 39-40).

Donnez la nature et la fonction de la proposition soulignée. (2 points)

11. « Il lui demanda de ne jamais l'abandonner. [...] Et il jura que, chaque fois qu'il entendrait ce signal, il y prendrait garde. » (l. 48-53)

Remplacez « Il » par « Ils » et faites toutes les modifications nécessaires. (10 points)

Dictée : pages 157-158, de « Le jeune homme continua donc » à « terriblement, pour finir. »

Rédaction

Vous traiterez au choix l'un des sujets suivants :

Sujet d'imagination : Une nuit, votre cœur vous apparaît en rêve et vous reproche de ne pas l'avoir suffisamment écouté. Écrivez ses paroles.

Sujet de réflexion : Pensez-vous qu'il faille plutôt écouter son cœur ou sa raison ? Vous répondrez à cette question dans un développement structuré, argumenté et étayé d'exemples précis. Vous vous appuyerez sur les œuvres étudiées en cours, mais aussi sur votre culture personnelle, littéraire, artistique et cinématographique.

III. Lectures analytiques – Fiche enseignant

Texte 1 : Comment commencer ?

Comment Paulo Coelho réinvente-t-il les codes de l'incipit ?

Livre page 9, de « Je voulais tout raconter » à la fin de la page 10.

Premier temps de l'écriture : février 1988, rédaction de *L'Alchimiste*

1/ Paulo Coelho souhaite comprendre pourquoi il a mis tant de temps avant de réaliser son rêve de devenir écrivain (l. 1-3). C'est l'objectif tourné vers le passé. Le second est celui de rester un écrivain après la publication de son premier livre (l. 3-4). Cette fois, l'objectif concerne l'avenir. Cette alternance se retrouve l. 33-35 : plonger dans ses souvenirs et préparer son futur. L'antithèse souligne que l'entreprise autobiographique permet de joindre ces deux opposés.

2/ Ce qui déclenche l'écriture est le souvenir d'un bateau et de son pêcheur aperçus le matin même par l'auteur. Il s'agit plus d'une vision que d'un souvenir car elle est très précise et racontée sans retour en arrière par rapport au moment où elle surgit. Ainsi l'auteur utilise-t-il le passé composé « j'ai vu » et non le plus-que-parfait « j'avais vu » que l'on attendrait pour un souvenir. Le lecteur a l'impression que l'action se déroule sous les yeux de Paulo Coelho, assis devant sa machine à écrire. Les autres sens sollicités sont le toucher et l'odorat (l. 36-37) : l'immersion est aussi sensorielle.

3/ À la l. 20, on a l'impression que la première ligne est vivante et s'écrit d'elle-même. L'auteur est seulement sujet du verbe de perception et non de l'acte d'écrire. Le même phénomène s'applique au livre tout entier (l. 30-31), où Paulo Coelho semble n'être que spectateur.

4/ « J'allais raconter l'histoire d'un autre moi-même » (l. 24). Cette dernière expression est un oxymore et montre ce qu'il y a de surprenant à utiliser un autrui fictif pour se raconter soi. Auteur = Paulo Coelho, Narrateur = je (et on sait que je = Paulo Coelho), Personnage principal = cet « autre soi-même » dont on va raconter l'histoire. La dimension autobiographique de *L'Alchimiste* est à noter, mais il s'agit bien d'un conte philosophique porté par un personnage fictif.

Second temps de l'écriture : mai 2008, rédaction du passage étudié

5/ Des indicateurs de temps comme « depuis lors » (l. 38) ou « vingtième anniversaire » (l. 53) font comprendre au lecteur que vingt ans se sont écoulés : vingt années bien remplies, comme le souligne l'accumulation l. 38-39, parsemées de difficultés (métaphore du marin bousculé par la tempête, l. 46-48) mais heureuses car riches d'expériences.

6/ Paulo Coelho s'identifie toujours au berger, comme le montre l'emploi de l'imparfait « j'étais » (l. 57) et du présent « je suis » (l. 57). Il souhaite au berger autant qu'à lui-même un voyage « long, plein de surprises et d'expériences » (l. 67). C'est la recette du bonheur, selon l'auteur.

7/ On laissera les élèves s'exprimer librement. Ce qu'on apprend en poursuivant un objectif est aussi important que sa réalisation.

Texte 2 : Une rencontre initiatique : le Roi de Salem

En quoi une rencontre peut-elle être décisive dans la quête de soi ?

Livre page 42, de « Cependant, avant même » à la page 44 « réaliser ton désir ».

Un vieillard bien mystérieux

1/ Le narrateur l'appelle « le vieil homme » (l. 2 et 37) et « le vieillard » (l. 19). Cela ne donne de renseignements que sur son apparence physique, et non réellement sur son âge, puisqu'il semble très alerte pour un vieillard (l. 6). Ce personnage évoque la sagesse. La dénomination est très imprécise pour préserver le mystère de cette figure romanesque.

2/ Le vieil homme a donné son prénom à la page 42 : « Je m'appelle Melchisédech. » Il précise son identité en donnant cette fois son titre : il est Roi de Salem. Le lecteur cultivé peut penser au personnage de la Bible ou à l'étymologie des noms : c'est un personnage sage et pacifique. Santiago, lui, retient le rang de roi et se demande pourquoi ce dernier s'abaisse à parler à un berger.

3/ Tout d'abord, le vieil homme porte quelque chose sous son manteau dont l'éclat est anormal par son intensité. Puis il a « un geste étonnamment rapide pour un homme de son âge » (l. 6). Enfin et surtout, il semble doué du pouvoir de divination ou d'omniscience car il sait tout de la vie de Santiago.

Une leçon de vie

4/ Le vieil homme conseille à Santiago d'accomplir sa « Légende Personnelle », en d'autres termes, de croire en ses rêves et de tout mettre en œuvre pour les réaliser. Il utilise le présent de l'indicatif qui a ici une valeur de vérité générale.

5/ Selon le vieillard, ces obstacles sont en réalité des atouts parce qu'ils forgent l'intelligence et la volonté (l. 45). Ces « forces qui semblent mauvaises » (l. 42), car elles poussent à renoncer, sont en fait des forces adjuvantes dans la quête de soi puisque l'Univers souhaite que nous nous réalisions.

6/ Sa vision de la vie est donc très optimiste car elle transforme les forces opposantes en forces adjuvantes. L'Univers souhaite que nous réalisions nos rêves et nous y aide, selon lui.

7/ Réponse libre.

Santiago, élève en quête de lui-même

8/ Le Roi prend la peine de parler à un simple berger car il sait que Santiago a déjà lutté pour accomplir sa Légende Personnelle en refusant de devenir prêtre comme ses parents le souhaitaient. Il a su écouter son cœur et imposer sa volonté.

9/ Santiago est d'abord sceptique, puis étonné et gêné de se trouver face à un roi. Il se montre curieux et il pose des questions, mais pas forcément pour de bonnes raisons : il veut surtout

impressionner la jeune fille dont il est amoureux. Son initiation ne fait que commencer, il a beaucoup à apprendre.

10/ Santiago comprend qu'il n'a pas affaire à un manipulateur ou à un affabulateur quand il lit toute sa vie sur le sable, même des éléments dont il n'avait parlé à quiconque. L'anaphore « il lut » souligne son étonnement.

11/ Santiago parle beaucoup moins. En outre, deux de ses répliques sont résumées dans du discours narrativisé (l. 26 et 38). Ses paroles passent plus inaperçues en étant confondues avec la narration, tandis que celles de Melchisédech sont particulièrement visibles grâce aux marques du discours direct. Cela est bon signe pour son apprentissage, il montre en effet qu'il sait écouter.

12/ Réponse libre. Cette question peut faire l'objet d'un travail de rédaction (sujet d'imagination).

Texte 3 : Une leçon d'alchimie : écouter son cœur – sujet de brevet

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. Les deux personnages sont « le jeune homme » et « l'Alchimiste » (1 point chacun). Le texte nous apprend que le jeune homme se consacre à une quête et que l'Alchimiste l'accompagne (1+1 point). Ils entretiennent un rapport de maître à élève car le garçon pose des questions auxquelles l'Alchimiste répond sur un ton assez péremptoire (1 point pour la réponse, 1 point pour la justification).

2. Dans notre culture, le cœur est le siège de la vie et celui des sentiments, en particulier l'amour.

3. Il s'agit d'une prosopopée. Elle donne plus de force au discours.

4. Le cœur explique au jeune homme que le bonheur est une chose simple (l. 21-26), que chacun de nous doit chercher à réaliser son rêve (l. 27-34) et qu'il ne faut pas avoir peur du monde autour de nous (l. 34-37) (2 points par étape).

5. La peur nous rend hostiles et méfiants, et le monde rend cette hostilité et cette méfiance.

6. Les cœurs ont peur de souffrir et de faire souffrir s'ils rappellent trop à un être humain qu'il est en train de passer à côté de son rêve. Le cœur ose de nouveau s'exprimer parce que, sur les conseils de l'Alchimiste, le jeune homme s'adresse directement à son cœur et le rassure (l. 9-16).

7. Le rôle du cœur est de nous indiquer quel est notre rêve (l. 31), de nous le rappeler à voix basse (l. 37-38) et, si nous lui donnons droit de parole, de nous signaler tout écart dans notre quête de nous-même (l. 50-51).

8. La petite fille tenait un ballon en forme de cœur. L'expression de son visage, sourcils froncés, la silhouette de sa robe et de ses cheveux montrent qu'elle ne le lâche pas volontairement : une bourrasque le lui arrache. De même, selon le cœur du jeune homme, la vie nous fait perdre tout contact direct avec notre cœur quand notre enfance se termine, si nous n'y prenons pas garde. C'est ce qui arrive à cette petite fille.

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

9. « que je n'aurais jamais songé rencontrer » : proposition subordonnée relative.
« de tenter des choses impossibles » : complément du nom.
« impossibles » : adjectif épithète.

10. Il s'agit d'une proposition subordonnée conjonctive, complément circonstanciel de but.

11. « **Ils leur demandèrent** de ne jamais **les** abandonner. [...] Et **ils jurèrent** que, chaque fois qu'**ils** entendraient ce signal, **ils y prendraient** garde. »
1 point par modification.

Dictée : pages 157-158, de « Le jeune homme continua donc » à « terriblement, pour finir. »

Rédaction

Critères de réussite pour le sujet d'imagination :

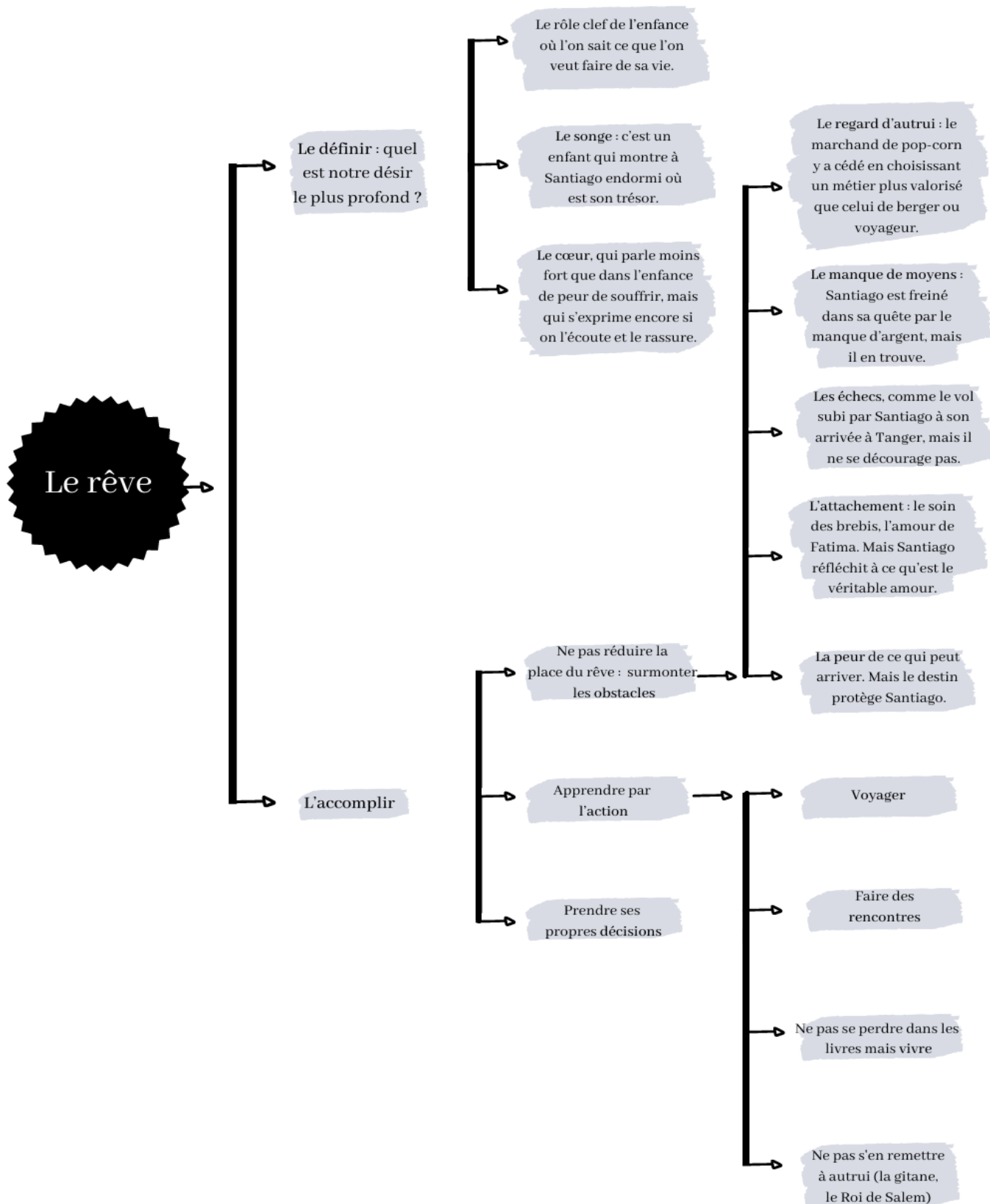
- Respect du sujet
- Utilisation correcte du discours direct
- Devoir structuré
- Orthographe, syntaxe, vocabulaire, présentation
- Culture personnelle

Critères de réussite pour le sujet de réflexion :

- Respect du sujet
- Devoir structuré
- Présence d'arguments pertinents et en nombre suffisant
- Présence d'exemples précis, attestant de la culture du candidat et correctement développés
- Orthographe, syntaxe, vocabulaire, présentation

IV. S'appropriier l'œuvre

Carte mentale : quelle place accorder au rêve dans la quête de soi ?



V. Glossaire

Alchimie : science ésotérique qui cherche à percer les secrets de l'Univers, et notamment celui de la transformation des métaux non précieux en or.

Âme du Monde : essence de l'Univers, qui se matérialise dans l'Élixir de Longue Vie et la Pierre Philosophale.

Élixir de Longue Vie : partie liquide du Grand Œuvre, qui guérit les maladies (panacée) et empêche de vieillir.

Grand Œuvre : but de l'Alchimie, découverte de l'Élixir de Longue Vie et de la Pierre Philosophale par purification des métaux.

Pierre Philosophale : partie solide du Grand Œuvre, qui se présente sous la forme d'un œuf de verre jaune et qui transforme le métal vil en or.

Table d'Émeraude : texte le plus important de l'Alchimie, gravé sur une émeraude et qui tient en quelques lignes.

VI. Ouverture culturelle

Livres

Les Mille et Une Nuits : Sindbad le marin, traduction d'Antoine Galland, Libro, 2019.

Aya Cissoko et Marie Desplechin, *Danbé*, Points, 2012.

Dany Laferrière, *L'Énigme du retour*, Le Livre de Poche, 2011.

L'Odyssée, traduction de Victor Bérard, Le Livre de Poche, 2009.

Fatou Diome, *Le Ventre de l'Atlantique*, Le Livre de Poche, 2009.

Emmanuelle Laborit, *Le Cri de la mouette*, Pocket Jeunesse, 2003.

Films

Ang Lee, *L'Odyssée de Pi*, 2012.

Sean Penn, *Into the Wild*, 2008.

Stephen Daldry, *Billy Elliot*, 2000.